

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1972)
Heft: 174

Artikel: Qui contrôle qui?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

leur bière ces prochaines années

avec 151 millions de francs en 1971 au premier rang, grâce à ses participations dans le secteur des boissons non alcoolisées (Sinalco, Seven-Up, Apella, Silberquelle, etc.).

C'est un groupe financièrement concentré : le holding détient entre le 95 et le 100 % du capital-actions des sociétés membres. Il est donc à même de procéder à une restructuration rationnelle de la production et de la distribution. La première manifestation de cette politique est la construction d'un dépôt aux environs de Lausanne avec une organisation de distribution unique.

Ajoutons que Sibra occupe une position dominante en Suisse romande (80 % du marché de la bière) et dessert de nombreux débits dans les cantons de Berne et de Soleure.

2. Feldschlösschen, Rheinfelden

Ce groupe formé de cinq brasseries dont deux en Suisse romande (Neuchâtel et Sion) et une au Tessin est largement dominé par la première brasserie du pays, Feldschlösschen, qui avec ses 920 000 hl assure le 85 % de la production du groupe (1 200 000 hl). Le secteur des eaux minérales et « soft-drinks » (Canada-Dry) est relativement encore peu développé. Le chiffre d'affaires consolidé n'est pas connu; il devrait dépasser les 100 millions de francs.

3. Haldengut, Winterthur

Ce groupe, très concentré financièrement, se caractérise par le fait que les ventes de boissons non alcoolisées (Vivi-Kola, Orangina, Elmer-Citro, Queen's, Henniez-Lithinée dont le groupe est le distributeur pour la Suisse alémanique, etc.) représentent le 60 % de son chiffre d'affaires (75 millions de francs en 1970-1971). Haldengut estime sa part au marché suisse des eaux minérales à 20 % environ. Sa production de bière s'élève à 320 000 hl.

4. Interbeva S.A., Zurich

Cette société regroupe autour de l'importante brasserie Hürlimann à Zurich (troisième rang avec 355 000 hl — 45 cafés et restaurants) une dizaine de brasseries situées pour la plupart dans le nord-est du pays. Le potentiel de production atteint 850 000 hl de bière. Le 15 % environ de son chiffre d'affaires — inconnu — provient des ventes de boissons non alcoolisées (Sinalco).

Le cartel de la bière à l'eau ?

En 1964, la Commission des cartels avait consacré une de ses premières enquêtes à la Convention des brasseurs. Elle avait conclu que les dispositions cartellaires étaient justifiées par des intérêts légitimes et ne restreignaient pas la concurrence d'une manière excessive par rapport au but visé.

Depuis le mois de novembre dernier, à la suite de la concentration des entreprises et de la hausse du prix de la bière, le cartel passe une seconde fois sous la loupe de la commission.

Mais le cartel n'appartient-il pas déjà au passé ? Preuve en sont les concentrations et l'extension de l'activité vers le secteur des eaux minérales où la concurrence règne et où des accords cartellaires semblent exclus (la part de Migros à ce marché ne se situe-t-elle pas entre 25 et 30 % ?).

D'autre part, lorsque dans un avenir probablement très proche, les ventes de bière au commerce de détail égaleront puis dépasseront celles effectuées aux cafés et restaurants, le « point de rupture » du cartel sera atteint. On s'achemine vraisemblablement vers un régime de concurrence entre quelques firmes, l'une d'entre elles jouant le rôle de leader. Sera-ce Feldschlösschen ou Sibra ? Ou bien un groupe multinational (Nestlé s'intéresse aussi aux eaux minérales !) car le marché suisse ne restera pas isolé de celui de l'Europe.

Qui contrôle qui ?

1. Sibra-Holding S.A., Fribourg

Brasseries :

Cardinal, Fribourg; Beauregard, Fribourg; Weber AG, Wädenswil; Salmenbräu, Rheinfelden; Fertig Frères S.A., Orbe; Brau AG, Berne et Zollikofen.

Divers :

Meltinger Mineralquellen, Meltingen; Cidrerie de Guin, Guin; Distillerie J. Blanc S.A., Bulle; F. Lanz, Mineralwasser, Zollikon; Boissons Klaus, Fribourg, etc.

2. Feldschlösschen, Rheinfelden¹

Brasseries :

Feldschlösschen, Rheinfelden; Gurten, Berne; Valaisanne, Sion; Müller, Neuchâtel; Nessi, Lugano.

Divers :

Canada Dry, Le Landeron.

3. Haldengut, Winterthur¹

Brasserie :

Haldengut, Winterthur.

Divers :

Mineralquelle Eglisau²; Mineralquelle Elm; Mineralquelle Riedstern-Schwarzenburg; Kurwassertrieb AG, Zurzach; Queen's AG, Zurich; Unifontes S.A., Zurich (société de ventes).

4. Interbeva S.A., Zurich

Brasseries :

Hürlimann, Zurich; Löwenbräu, Zurich; Schützengarten, Saint-Gall; Falken, Schaffhouse; Müller, Baden, etc.

¹ Feldschlösschen, Haldengut et les brasseries Warteck, Eichhof et Rhétiques font partie de la BIG (Bier-Interessen-Gemeinschaft)

² Le 20% du capital-actions d'Eglisau est entre les mains d'Henniez-Lithinée S.A.